

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

Édito. Échec de l'école primaire : la Cour des comptes allume la mèche, l'État sous tension

Par Richard Avenel

5-7 minutes

Semaine à quatre jours, niveau en chute, inégalités renforcées : la Cour des comptes alerte sur l'échec du primaire et appelle à repenser en profondeur l'école.



La Cour des comptes alerte sur l'échec du primaire et appelle à repenser en profondeur l'école - Photo illustration Pexels



Par Richard Avenel

Publié: 20 Mai 2025 à 19h19 Temps de lecture: 2 min

Dans un rapport aussi cinglant qu'un bulletin de fin d'année mal rédigé, la Cour des comptes pointe un système du primaire « *en échec* », avec des élèves qui peinent à lire, à compter, et à se situer dans l'espace européen autrement qu'en queue de peloton.

[Consultez l'actualité en vidéo](#)

Le tableau est sombre, les résultats catastrophiques : nos chers petits CM1 figurent parmi

les derniers de la classe en maths, selon [l'étude TIMSS 2024](#), et brillent par leur médiocrité en lecture d'après [Pirls 2023](#). Le tout, en dépit d'un budget scolaire qui, lui, ne cesse de grimper. À croire que l'argent ne fait pas tout.

Semaine de quatre jours, inégalités, gouvernance : tout est à revoir

Mais que diable se passe-t-il dans les salles de classe ? Pour la Cour, la réponse tient en un mot : organisation. Enfin, désorganisation. Car en France, on aime faire compliqué.

La semaine de quatre jours, par exemple, héritée de compromis politiques et d'arbitrages locaux, est aujourd'hui désignée comme un saboteur de réussite scolaire. « *Néfastes* », tranche Pierre Moscovici, premier président de la Cour... et ancien directeur de la campagne de François Hollande pour l'élection présidentielle de 2012.

Une convention citoyenne attendue

Là où nos voisins européens proposent cinq jours d'école bien structurés, nous bricolons entre rythmes d'enfants, agendas de parents et usure des enseignants. Résultat : tout le monde est épuisé, sauf peut-être les inégalités sociales, elles, en pleine forme.

La promesse républicaine d'une école pour tous ressemble de plus en plus à une salle d'attente pour privilégiés bien accompagnés. Mais réjouissons-nous : une convention citoyenne sur « *les temps de l'enfant* » est annoncée. Une de plus, me direz-vous.

Peut-être permettra-t-elle de poser la question essentielle : l'école est-elle là pour former des élèves ou pour soulager l'organisation familiale ? Les deux, sans doute, mais pas au même prix. Quels que soient les problèmes, l'école ne mérite pas d'être mise au ban de la sorte.

Juste pour vous